

Formation *Guérison des mémoires* – Cotonou 2022

BLESSURES COLLECTIVES

QUESTIONS POUR RÉFLEXION EN COMMUN (1^{er} avril – 30 juin 2022)

- au sein de votre groupe
- avec vos partenaires
- au-delà de votre cercle de contacts habituels

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses !

*Il n'y a que vos réponses et celles de vos interlocuteurs qui comptent dans cet exercice. Les 7 points ci-dessous vous offrent des **pistes de réflexion** pour vos échanges. Sentez-vous libres de les développer comme vous le souhaitez.*

1. Quelles sont les blessures (très anciennes, moins anciennes, toutes récentes) dont souffre notre pays, notre région, notre collectivité ?
Dresser une liste de ces blessures.

La tragédie du naufrage du bateau Le Joola, le 26 septembre 2002, ayant occasionné 1863 morts est l'une des pires blessures que connaît mon pays.

Les manifestations (violences politiques) du 26 mars 2021 ont causé la mort de 14 jeunes manifestants, sans aucune sanction judiciaire.

Récemment, le 26 mai 2022, nous avons perdu 11 bébés dans un incendie à l'hôpital public de Tivaouane et cela était précédé par le choc de la mort de Astou Sokhna, mariée et enceinte de 9 mois et décédée à l'hôpital de Louga le 1^{er} avril 2022.

2. Plus précisément, quels sont les événements ou situations vécus par notre peuple, ou par certaines communautés en son sein, qui sont à l'origine de ces blessures ? Décrire ces événements et situations, et préciser en quoi ils ont été douloureux, et pour qui.

Le Sénégal a connu l'esclavage mais aussi la guerre en Casamance (région Sud du Sénégal) qui a décimé beaucoup d'enfants de la Nation, tant du côté de l'armée que de la rébellion. Le pays a connu une fracture profonde et les gens du Sud se sont sentis exclus à certains moments mais heureusement que la rébellion perd de plus en plus du terrain et s'affaiblit de jour en jour. Beaucoup de ses chefs charismatiques ne sont plus en vie et des pourparlers sont en cours pour un arrêt définitif de cette guerre née depuis 1982 des désirs d'indépendance de certains fils et filles de la Casamance.

3. Quels sont les comportements sociaux et politiques dans notre pays qui ont provoqué ou qui provoquent encore des blessures ?
Qui sont les groupes discriminés, marginalisés, humiliés ?

Les abus de la démocratie et les manifestations politiques et non autorisées ont causé plusieurs morts depuis plus d'une décennie. Le sénégalais est aussi, quelque part, quelqu'un de négligent et qui ne veut respecter un certain ordre établi à tel point que cela a occasionné des accidents en mer, sur la route, dans les hôpitaux et d'autres dégâts sociaux encore. Malheureusement cela passe le plus souvent et douloureusement par perte et profit.

4. Comment ces blessures se manifestent-elles dans la vie des gens de notre pays ? Quelles sont les blessures collectives de mon pays qui me touchent (ou qui nous touchent) personnellement ? De quelle manière ?

À chaque fois qu'il y a des revendications sociales, cela ravive le fantôme des morts et des douleurs antérieures. Et cela m'affecte toujours des gens mourir, surtout à la fleur de l'âge.

5. Quels sont les domaines de silence – les choses dont on ne peut pas parler – dans notre pays ou dans certaines communautés en son sein ? Pourquoi ce silence ?

Le sénégalais est encore très religieux. Deux sujets demeurent à ce jour très sensible socialement : l'avortement et l'homosexualité. Sinon tous les autres sujets peuvent être débattus sans souci et partout dans le pays.

6. Qui sont « les autres » dans notre contexte ? C'est qui « nous » ? C'est qui « eux » ?

Les autres sont les étrangers au milieu de nous. Nous, sont ceux qui partagent notre vision des choses et nos valeurs. Eux, ce sont ceux de ma communauté mais qui ne partagent la même vision des choses que moi.

7. Quelles démarches entreprendre pour la guérison de certaines blessures profondes que nous avons repérées ?
Quel est notre rêve pour notre pays, notre peuple ? Comment contribuer à la réalisation de ce rêve ?

Les foras publics et les débats qui permettent aux uns et aux autres de s'exprimer librement et par la même occasion extérioriser ce qu'ils gardent enfouis en-même.

L'implication, l'engagement, le civisme et le sens des responsabilités sont les leviers à la fois individuels et communautaires de développement d'une nation. Nous rêvons d'une nation prospère et accueillante pour tous.

*Au fur et à mesure des rencontres, merci de renvoyer vos réponses, comptes rendus, photos, vidéos des temps d'échange à l'adresse suivante : afrique@healing-memories.lu
Nous nous ferons un plaisir de les partager sur les pages « Afrique francophone » du site <https://healing-memories.lu>*

15 mars 2022

Patrick Byrne et Javier García Alves
au nom du Comité d'organisation,
Institut pour la guérison des mémoires (Afrique du Sud) /
Healing of Memories Luxembourg